

## Les champignons de Haute-Alsace en 2005 : curiosités morphologiques et stationnelles

Daniel Doll

Chaque année apporte son lot de surprises fongiques.

*Hygrophorus olivaceoalbus* est courant dans les pessières à myrtilles de nos Hautes-Vosges acides. Sa variété gracile est sensée pousser dans les mousses des feuillus hygrophiles. Que dire alors d'un *Hygrophorus olivaceoalbus* variété *gracilis* sur terrain calcaire en situation thermophile et qui plus est sous pin ? Le Bollenberg reste décidément un lieu de mystères et pas seulement pour les radiesthésistes.

*Hygrophorus roseodiscoideus*

n'est plus réservé au seul Midi.

Les feuillus calcicoles du pays de Colmar sont fiers de pouvoir l'héberger.

Les chênes pubescents et les alisiers de Fontainebleau lui ont même fait une haie d'honneur. Est-ce suffisant pour le convaincre de rester parmi nous ?

*Hygrophorus roseodiscoideus* Bon & Chevassut

Les géopores ont décidé d'innover. *Geopora sumneriana* est connu des peuplements de cèdres et fait souvent la joie des mycologues dès le prime printemps. Cette année il a décidé de sortir en novembre et sous épicéa bleu. Plus fort encore, son proche cousin *Geopora arenosa* (= *G. arenicola*) a même carrément délaissé les milieux primaires, terrils de potasse, « heuschienne » et pelouses xérothermiques pour prendre ses quartiers d'hiver sous thuyas et dans une terre lourde et grasse. A quand un changement de nom d'espèce ?

Ni renard, ni castor et pas même un ours cette année, mais une profusion de rapaces et des amers de surcroît, invariablement sous sapin pectiné ou sous hêtre, en terrain acidophile ou sur grauwaque neutrophile. *Cortinarius amarescens* s'émancipe visiblement.

Les *Lactarius intermedius* ont toujours été d'approche difficile. Cette année ils apparaissent sans scrobicules coalescentes sur le stipe et sans guttules périphériques au bord du chapeau, sous sapin pectiné et en terrain acide. Si d'aucuns veulent s'écorcher la langue en les renommant *Lactarius tuomikoskii* Kytöv, libre à eux.

Les *Lactarius blennius* ne sont plus ce qu'ils ont été, ni dans le Sundgau où ils arborent un revêtement de *L. fluens*, ni sur les contreforts vosgiens où ils rosissent effrontément. Faut-il les punir un jour pour leur polymorphisme outrancier, en créant une espèce nouvelle, par exemple ?



*Lactarius blennius* fo. *virescens*  
Lange

Les clitocybes de l'olivier (en fait *Omphalotus illudens*, proche parent d'*olearius*) nous font parfois l'amitié d'une petite poussée, oh ! juste de quoi nous permettre de continuer à raconter nos fadaises habituelles sur le risque de confusion avec les chanterelles. Cette année, la centaine de sporophores géants découverte par M. Hoch dans les environs de Guebwiller, fait autrement plus sérieux. Attention aux risques de confusion... avec les coulemelles !



*Agaricus vaporarius*, la psallote aux grosses écailles foncées, poursuit son ascension. Jadis limitée à la plaine rhénane, elle a été découverte récemment sur le piémont vosgien et elle remonte désormais dans les vallées. Cet automne, elle s'est posée à Walbach, à trois cents mètres d'altitude. Et l'an prochain ?

Vivement l'an prochain !

*Agaricus vaporarius*  
(Pers.) Cappelli

Remerciements : à P. Hertzog pour la détermination des espèces.  
à J-Louis Cheype pour la photo de *H. roseodiscoideus*